

Escale 9 – *Les Mille et Une Nuits*

Texte 3 p. 206 – Deux sœurs unies pour déjouer l'horreur

Le royaume de Schariar est terrassé par la folie meurtrière du sultan.

Le grand-vizir avait deux filles, dont l'aînée s'appelait Schéhérazade, et la cadette Dinarzade. Cette dernière ne manquait pas de mérite ; mais l'autre avait un courage au-dessus de son sexe, de l'esprit infiniment, avec une finesse d'esprit admirable. Elle avait beaucoup de lecture et une mémoire
5 prodigieuse. Elle s'était appliquée à la philosophie, à la médecine, à l'histoire et aux arts ; et elle faisait des vers mieux que les poètes les plus célèbres de son temps. Outre cela, elle était pourvue d'une beauté extraordinaire ; et une vertu très solide couronnait toutes ses belles qualités.

Schéhérazade convainc son père, qui tremble d'horreur, de la conduire au sultan, afin de mettre un terme à sa folie barbare. Le vizir annonce la nouvelle au sultan, qui rappelle qu'elle sera tuée au matin.

Le grand-vizir alla porter cette nouvelle à Schéhérazade, qui la reçut
10 avec autant de joie que si elle eût été la plus agréable du monde. Avant de partir, elle dit à sa soeur Dinarzade : « Ma chère sœur, j'ai besoin de votre secours dans une affaire très importante. Mon père va me conduire chez le sultan pour être son épouse. Dès que je serai devant le sultan, je le supplierai de permettre que vous couchiez dans la chambre nuptiale,

15 afin que je jouisse cette nuit encore de votre compagnie. Si j'obtiens cette
grâce, souvenez-vous de m'éveiller demain matin une heure avant le jour
et de m'adresser ces paroles : "Ma sœur, si vous ne dormez pas, je vous
supplie, en attendant le jour qui paraîtra bientôt, de me raconter un de
ces beaux contes que vous savez." Aussitôt je vous en conterai un, et je
20 me flatte de délivrer par ce moyen tout le peuple de la consternation où
il est. Dinarzade répondit à sa sœur qu'elle ferait avec plaisir ce qu'elle
exigeait d'elle.

L'heure de se coucher étant enfin venue, le grand-vizir conduisit
Schéhérazade au palais. Le prince ne se vit pas plutôt avec elle qu'il lui
25 ordonna de se découvrir le visage. Il la trouva si belle qu'il en fut charmé ;
mais s'apercevant qu'elle était en larmes, il lui en demanda le sujet. « Sire,
répondit Schéhérazade, j'ai une sœur que j'aime aussi tendrement que
j'en suis aimée. Je souhaiterais qu'elle passât la nuit dans cette chambre,
pour la voir et lui dire adieu encore une fois. Voulez-vous bien que j'aie
30 la consolation de lui donner ce dernier témoignage
de mon amitié ? » Schahriar y consentit. Une heure
avant le jour, Dinarzade ne manqua pas de faire ce
que sa sœur lui avait recommandé. Schéhérazade,
au lieu de répondre à sa sœur, s'adressa au sultan :
35 « Sire, dit-elle, votre majesté veut-elle bien me permettre
de donner cette satisfaction à ma sœur ? »

« Très volontiers, répondit le sultan. »

Schéhérazade raconte l'histoire d'un marchand accusé par un génie d'avoir tué son fils en jetant un noyau de datte. Le génie s'apprête à le tuer malgré les supplications du marchand.

Schéhérazade, en cet endroit, s'apercevant qu'il

était jour, et sachant que le sultan se levait de grand

40 matin pour faire sa prière et tenir son conseil, cessa

de parler. « Bon Dieu ! ma sœur, dit alors Dinarzade,

que votre conte est merveilleux ! » « La suite en est

encore plus surprenante, répondit Schéhérazade,

et vous en tomberiez d'accord, si le sultan voulait me laisser vivre encore

45 aujourd'hui et me donner la permission de vous la raconter la nuit

prochaine. » Schahriar, qui avait écouté Schéhérazade avec plaisir, dit en

lui-même : « J'attendrai jusqu'à demain ; je la ferai toujours bien mourir

quand j'aurai entendu la fin de son conte. » Ayant donc pris la résolution

de ne pas faire ôter la vie à Schéhérazade ce jour-là, il se leva pour faire

sa prière et aller au conseil.

D'après Antoine Galland, *Les Mille et Une Nuits*, 1704-1717.